

ORAZIO MONTI

CONSIDÉRATIONS SUR QUELQUES TERMES DES TEXTES
VOTIFS LINÉAIRES A

1. Le groupe linéaire A *u-na-ka-na-si* est attesté¹ (presque toujours dans la “phrase” *u-na-ka-na-si i-pi-na-ma si-ru-te*) sur des objets rituels (tables à libations, “coupelle”, tasse cylindrique) qui ont affaire (à l’exception de la “base parallélépipédique” de KO Za 1) au déversement de liquides²; en particulier, l’inscription (sur une table à libations) SY Za 2

a-ta-i-301-wa-ja ja-su-ma-tu OLIVAE
u-na-ka-na-si OLEUM³ *a-ja*

fait penser que ce terme (à segmenter *u-na* + *ka-na* + *si*? Cf. les variantes *u-na-ru-ka-na-ti* et *u-na-ru-ka-[na]-ja-si*) peut indiquer l’action de verser un liquide (et aussi l’objet sur/dans lequel ce liquide est versé? Avec *-si/-ti* = “sur/dans”⁴?) et contenir une forme verbale (*u-na-/u-na-ru-*?).

À ce sujet il faut remarquer que, en ce qui concerne *u-na-*, la présence du terme *u-na-a* (si on a ici la même racine) dans l’inscription KN Zb 40 (*a-pa-ki u-na-a*) gravée sur une jarre pithoïde, serait compatible avec une possible valeur *u-na* = “verser”.

Est-ce que, alors, la variante *u-na-ru-* pourrait être un gérondif (“en versant ...”)?

Remarque

La première partie de SY Za 2 se termine par le logogramme OLIVAE et doit, donc, déjà indiquer aussi (ou, au moins, sous-entendre) l’acte de “donner, dédier, offrir”; par conséquent, il est peu probable que *u-na-ka-na-si* contienne (ou soit) une forme verbale avec cette valeur.

¹ Voir GORILA 5, Index, 167 et le tableau synoptique dans Consani 1998, 208–209.

² Pour une observation plus générale voir déjà Consani 1998, 212.

³ Cf. GORILA 5, 64, 65; pour *a-ta-i-301-wa-ja* voir le § 3 ci-dessous.

⁴ Pour la possible fonction locative de *-ti* voir déjà Facchetti 1999, 128, note 52.

2. Les groupes linéaires A *a-ta-i-301/-wa-ja*, */-wa-e*, */-de-ka*, *]a-na-ti-301-wa-ja[*, *ta-na-i-301-ti*, *ta-na-i-301-u-ti-nu* et *ta-na-ra-te-u-ti-nu* (attestés, sauf *a-ta-i-301-de-ka*, dans le même contexte des inscriptions votives) indiquent comme probable la segmentation ci-dessous⁵:

<i>a-ta-</i>		<i>-wa-ja, -wa-e</i>
<i>]a-na-t-</i>	<i>i-301</i>	<i>-de-ka</i>
<i>ta-na-</i>	<i>ra-te</i>	<i>-ti</i>
		<i>-u-ti-nu</i>

On voit qu'à l'initiale de ces termes on trouve les éléments *a-*, *-na-* et *ta-/t-*.

Nous avons déjà suggéré⁶ la possibilité que *a-* ait une fonction démonstrative.

Or, les alternances *a-ta-/a-na-t-/ta-na-* indiquent, à notre avis, la possibilité qu'aussi *a-na-* (cf. le démonstratif hourrite *annā*⁷?) et *ta-(na-)* aient la même fonction.

3. Si le "suffixe" linéaire A *-ti* a vraiment la fonction de postposition "dans"⁸, alors le groupe *ta-na-i-301-ti* suggère pour *i-301* la possible valeur sémantique de "lieu". En effet ce digramme est attesté sur des supports différents (tables à libations, "base parallélépipédique", "coupelles" [IO Za 6, TL Za 1], *pithos*) et dans des contextes différents (sanctuaires de sommet, grotte, villa, ferme, habitation)⁹.

Par conséquent, aussi sur la base des considérations du § 2, nous proposons les traductions suivantes:

ta-na-i-301-ti "ce (*ta-na-*) (qui est) dans (*-ti*) le lieu (*-i-301-*)"

a-ta-i-301/-wa-ja, / -wa-e;]a-na-ti-301-wa-ja["celle¹⁰ (*a-/a-na-*) qui appartient à (*-wa-ja/-wa-e*) ce (*-ta-/t-*) lieu (*-i-301-*)".

⁵ Voir déjà Y. Duhoux dans *Problems in decipherment*, BCILL 49 (1989), 80–81 et 118.

⁶ Voir O. Monti, *Observations sur la langue du Linéaire A*, Kadmos 41 (2002), 117–120 (rapprochement hourro-urartéen/minoen), § 5.

⁷ Ibid., note 3.

⁸ Voir le § 1 et la note 4 ci-dessus.

⁹ Voir GORILA 5, Index, 282 et le tableau synoptique dans Consani 1998, 208–209.

¹⁰ C'est-à-dire la divinité (déesse ou dieu) du lieu, car ces groupes sont attestés (sauf le cas indécidable de *]a-na-ti-301-wa-ja[*) au début de la formule votive des tables à libations.

Remarques

1) À notre avis, *t(a)-* est un adjectif (cf. *t(a)-i-301-*), *ta-na-* est un pronom (cf. *a-na-*); en outre, le fait que *ta-na-ra-te-u-ti-nu* (v. la segmentation donnée au § 2) est à l'intérieur de l'inscription IO Za 2 (après [*u-na-ka-na*]-*si i-pi-na-ma si-ru-te*), tandis que *a-ta-i-301-wa-ja* figure, aussi dans ce cas, au début du texte, indique, d'après nous, que *ta-na-*, probablement, se rapporte à des choses plutôt qu'à des personnes (ou divinités).

2) Il est aussi possible que *-na-* soit un marqueur du pluriel, cf. l' "article pluriel" hourrite *-na* (v. Diakonoff 1971, Tab. 2 et 101).

3) *a-(na-)* donne l'impression d'être indépendant du genre:

a-(na-) "celui, celle" (*a-na-* "ceux, celles"?).

Cette observation est, à notre avis, valable aussi pour *ta-(na-)* et pour le possible "article" *ilj-* (v. Monti, cit., §§ 1–2), qui affecte, très probablement, aussi le groupe *ja-ta-i-301-u-ja* (inscription AP Za 1).

4) L'élément *-wa-* du possible "suffixe d'appartenance" *-wa-ja/-wa-e* pourrait, à notre avis, être comparé avec le suffixe (archaïque) *-wə*¹¹ du génitif urartéen (hourrite *-we*), cf. la variante *-u-ja* attestée dans *ja-ta-i-301-u-ja*.

4. Le groupe *a-ta-i-301-de-ka* est attesté dans l'inscription non votive ZA Zb 3; cependant sa première partie *a-ta-i-301-* le lie aux autres groupes cités au début du § 2. Or, le probable "suffixe" *-de-ka* pourrait, à notre avis, être segmenté *-de+ka* et être comparé avec les suffixes urartéens *-tə/də* (directif¹²) et *-ka(i)* (prélatif¹³), cf. aussi, comme suffixe composé, le directif+ablatif hourro-urartéen (v. Diakonoff 1971, 97).

Par conséquent, nous proposons la traduction:

a-ta-i-301-de-ka "celle (*a-*) (qui vient) près de (*-de-ka*) ce lieu (*-ta-i-301-*)".

Remarque

Il est bien possible qu'on se rapporte à une divinité aussi dans une inscription sur un *pithos*, comme celle qui contient le groupe en question. En outre, le fait que cette inscription a été trouvée dans une ferme minoenne (et non dans un sanctuaire) justifierait le "déplacement" de la divinité.

¹¹ Voir Diakonoff 1971, Tab. 3.

¹² Voir Diakonoff 1971, Tab. 3; cf. aussi le directif hourrite *-da*.

¹³ Ibid., 98.

5. Pareillement, sur la base des considérations du § 3, on peut proposer la traduction ci-dessous de la première partie de l'inscription (sur une "coupelle" ou "ladle") TL Za 1:

*a-ta-i-301-wa-ja o-su-qa-re*¹⁴ *ja-sa-sa-ra-me* "(à) celle qui appartient à ce lieu *O-su-qa-re* (a dédié) cette (*j-*)¹⁵ offrande [don, hommage]¹⁶".

Remarques

1) Il est bien possible que le syntagme qui se rapporte à la divinité dédicataire ne présente aucun "morphème d'attribution", cf., par exemple, l'inscription votive citée par D. Arnaud dans SMEA 40 (1998), 204.

2) Cette inscription a été trouvée à Troullos, tout près du Mont Iouktas, ce qui, à notre avis, justifierait la mention de la divinité "du lieu".

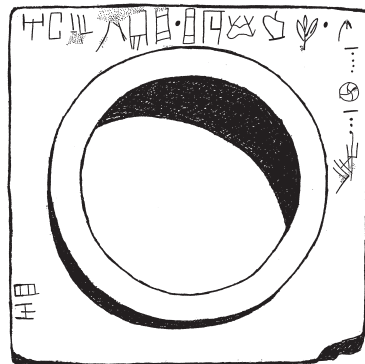
Abréviations bibliographiques

Consani C. 1998: Preliminari ad uno studio delle iscrizioni minoiche di carattere non amministrativo, SMEA 40, 205–217.

Diakonoff I. M. 1971: Hurrisch und Urartäisch, München.

Facchetti G. M. 1999: Non-onomastic elements in Linear A, Kadmos 38, 121–136.

GORILA = L. Godart – J.-P. Olivier, Recueil des inscriptions en Linéaire A, 1–5, Paris, 1976–1985.



L'inscription SY Za 2 (d'après GORILA 5, 64)

¹⁴ *Hapax* linéaire A; le *-re* final de ce terme caractérise, probablement, une partie des anthroponymes linéaires A, voir Y. Duhoux, Cretan Studies 3 (1992), 81.

¹⁵ Possible "article" *i/j-* en fonction (originale) démonstrative?

¹⁶ Pour cette traduction de (*j*)*a-sa-sa-ra-me* voir Facchetti 1999, 130.